



LE GRAND BAIN 2021

OU LE RENDEZ-VOUS EN REGION SUD DES ACTEURS DE L'IMPACT

Le jeudi 23 septembre dernier se déroulait dans l'emblématique stade olympien l'édition 2021 du Grand Bain. L'événement, qui s'est tenu entièrement en physique, annonçait une « plongée dans la tech durable et inclusive » sous forme de conférences, d'ateliers et autres sessions de pitches dédiées à des rencontres entre startups et investisseurs. Consommation responsable, finance verte, métiers de demain... autant de thématiques abordées qui ont permis de mieux comprendre des enjeux clés d'aujourd'hui afin de proposer des solutions de demain.

Décryptage d'un échantillon de conférences par risingSUD autour de la notion centrale d'impact, qui a été au cœur des débats et que nous analyserons à travers deux axes : son financement et les entreprises qui l'impulsent.

#CONTEXTE

Noël BAUZA, CEO de la plateforme [Zei](#), plante le décor : « Deux tiers des jeunes aujourd'hui ne veulent pas travailler pour une entreprise qui n'a pas un impact positif », il ajoute même que le **critère de l'impact** passe avant celui du salaire.

La tech est souvent critiquée entre autres pour son impact environnemental « 4% de part des émissions de carbone mondiales sont imputables au numérique : autant que l'aviation civile » rappelle Anne-Lise BERNARD, cheffe de projet à [Latitudes](#), une association qui œuvre au service d'une technologie responsable et engagée ; ces émissions augmentent de 9% par an et ce sont les terminaux (ordinateurs, smartphones...) qui y contribuent le plus. L'enjeu principal sera donc de « **montrer qu'il y a d'autres modèles qui sont possibles dans l'univers de la tech** ».

Dans un contexte de forte attente sociétale, un changement de perspective s'est opéré : les consommateurs sont de plus en plus éduqués et soucieux de l'attitude des régulateurs. **L'articulation des pouvoirs publics et des acteurs privés** est plus que jamais nécessaire pour converger vers une **transition pérenne de nos modèles d'affaires et de nos modes de vie**.

L'impact sera-t-il le premier critère de **financement** ? Comment **réconcilier industrie et écologie** ? Est-il possible de **combinaison la responsabilité avec la recherche de la performance économique** et le rendement ? La consommation responsable génère-t-elle une véritable transition **chez les entreprises** ? Les experts du Grand Bain ont tenté d'apporter des éléments de réponse.



Qu'est-ce que le financement de l'impact ? Maud CAILLAUX, co-fondatrice de [Green-Got](#), propose la définition suivante : « *rediriger les flux de l'épargne, du financement, des investissements, des banques vers des entreprises qui vont permettre de transiter pour un monde bas carbone* ». Jean-Marc CLERC, Directeur général de [WiSEED Transitions](#), ajoute que ce financement doit « **avoir des conséquences à court et moyen terme** », il doit selon lui être quantifié dans un temps limité n'allant pas au-delà de cinq ans. Sa plateforme intervient auprès des porteurs de projet relevant de la construction HQE (Haute Qualité Environnementale), de la santé ou de la transition énergétique.

Frédéric GUILLEUX, Directeur du Technopôle de l'Arbois et Vice-Président de la French Tech Aix-Marseille, rappelle qu'il y a sur le territoire de la métropole d'Aix-Marseille-Provence **la plus forte concentration en France d'entreprises travaillant dans le domaine des cleantech** et donc de la protection de l'environnement, on y compte environ 200 startups. Le territoire métropolitain est « *un terreau fertile* » qui accueille de plus en plus de porteurs de projets investis dans des causes environnementales. Mais il n'y a pas de développement sans financement...

Les banques

Quels sont les leviers du système bancaire pour contribuer au financement de projets environnementaux ?

Aline MOREAU, Directrice Communication & RSE de la [Caisse d'Épargne CEPAC](#) affirme que 70% des épargnants souhaitent **donner plus de sens à leur épargne** à travers la réduction de son impact environnemental, social et sociétal.

Maud CAILLAUX, pour répondre à la nécessité de **couper la « finance marron »** (les investissements dans les énergies fossiles) a co-fondé la **néo banque Green-Got** qui permet d'investir l'argent épargné sur des placements au service de l'environnement. En effet cette dernière déplore la méconnaissance de l'impact environnemental de l'épargne « *25 000 euros dans une des premières banques françaises, c'est 12 tonnes de CO2 par an* ». Victime de son succès, déjà 20 000 personnes sont sur liste d'attente avant même l'ouverture de Green-Got.

Les financements participatifs

En 2020, la **finance participative** a levé 1 milliard d'euros ; qu'implique-t-elle et comment se concrétise-t-elle sur le territoire ?

Selon Jean-Marc CLERC, le financement participatif commence dès lors que ce sont **les citoyens qui interviennent directement dans le financement des entreprises** « *le ticket moyen mis par un particulier est de 800 euros (...) tout un chacun peut commencer à investir dans un projet à partir de 100 euros* ». Des exemples d'entreprises innovantes locales qui ont eu recours au financement participatif sont cités : [T.zic](#) travaille sur le traitement de l'eau à base de Led UV ; [Sunoleo](#) développe des microalgues par le biais de la récupération du CO2 des industriels ; [LUMI'IN](#) créé des lampadaires autonomes et photovoltaïques, et [Solar Cloth System](#) commercialise des panneaux photovoltaïques souples : « *4 projets pour lesquels 4 millions d'euros au total ont été levés pour un total de 4 800 citoyens participants* ».

Le financement participatif se développe fortement mais reste un petit acteur du financement des entreprises en comparaison aux plateformes de prêt.

L'Etat

Benoit MOURNET, Sous préfet chargé de la Relance en Provence-Alpes-Côte d'Azur éclaire sur les grands objectifs du **Plan de Relance** et rappelle les dispositifs mis en place par l'Etat pour venir en appui aux entreprises et accompagner la transition. Il cite entre autres le **doublé du budget de l'Ademe** (passé à 2 milliards d'euros), les **prêts verts à taux bonifié** distribués notamment par Bpifrance ou encore le fait qu'un tiers du budget alloué au plan de relance (100 milliards d'euros) soit exclusivement consacré aux mesures de transition, dans une **trajectoire neutralité carbone horizon 2050**.

L'Etat intervient alors en support quand les **entreprises sont les responsables de l'innovation**, « *le changement viendra des chefs d'entreprise* ». Franck GANA, co-fondateur de l'entreprise de conseil environnemental **(RE)SET** mentionne le **trptyque « consommateur – entrepreneur – Etat »** dans une logique de résolution collective des problématiques.

Selon Mathieu FLAMINI, co-fondateur de **GF Biochemicals** et ancien footballeur professionnel, il est indispensable de **multiplier les partenariats public-privé** afin d'accompagner les transitions.

#LES ENTREPRISES A IMPACT



Noël BAUZA définit les entreprises à impact comme celles qui vont au-delà de la RSE en **transformant leur business model**. En effet, tous s'accordent à dire que les entreprises qui ne se donneront pas les moyens de cette transformation ne seront pas pérennes. Des « *standards* » doivent s'imposer pour Paul-Adrien CORMERAIS, CEO de **Pony** ; mais l'impact ne peut s'apprécier que si on le mesure et il est donc primordial de **développer des outils de mesures et des indicateurs**, à l'image de la plateforme **Gender Fair** qui propose une grille de mesure de la politique des entreprises pour favoriser l'égalité des sexes, née aux Etats-Unis elle sera déployée en France début novembre.

La notion d'impact est inhérente à **l'ancrage territorial**, il est essentiel de développer nos capacités de production, « *un territoire ne peut pas se développer correctement avec 35% des jeunes au chômage* » souligne Paul-Adrien CORMERAIS.

Innovation : vers une « dictature verte » ?

La région sud a les capacités de se démarquer à travers la construction d'une « **green valley** », un cluster orienté technologies vertes. Une « *dictature verte* » sera peut être nécessaire si elle est le dernier rempart.

Plusieurs entreprises locales innovantes ont été mises à l'honneur, à l'image de **GF Biochemicals**. La société a développé une molécule identifiée par le *U.S. Department of Energy* comme l'une des **12 molécules du futur** avec le potentiel de remplacer certaines molécules provenant du pétrole dans certaines applications.

Franck GANA mentionne le projet d'accueillir à Marseille une technologie américaine capable de fabriquer des produits environnementalement vertueux au coût des produits qui polluent : le « **jet fuel** » ou « **maritime fuel** » qui produit 10 à 15 fois moins de carbone au prix du fuel traditionnel.

La plateforme **Zei** accompagne les entreprises dans leur stratégie d'impact environnemental et sociétal grâce à un **algorithme unique au monde** -utilisé notamment par le ministère de la transition- capable d'identifier, de pondérer et de prioriser pour chaque entreprise tous les critères d'impact et RSE relatifs à son secteur d'activité.

De son côté, la **CMA CGM** s'est fixée l'objectif d'être neutre en carbone d'ici 2050. « *Grosse société, gros impact, grosse responsabilité* » appuie Claire MARTIN, la Vice-Présidente du développement durable.

Les smart cities, villes de demain

La **multimodalité des moyens de transports** est un levier essentiel pour améliorer la qualité de vie des citoyens, il est nécessaire d'accompagner l'évolution des modes de vie en ville notamment à travers la **mobilité circuit-court**.

Paul-Adrien CORMERAIS propose à travers [Pony](#) une **alternative à la saturation de l'infrastructure routière sous forme de système participatif** : Pony représente plus de 10 000 véhicules (trottinettes et vélos électriques) dans plusieurs villes européennes dont Paris, Turin, Milan ou Bordeaux. Chaque véhicule appartient à un particulier qui le met à disposition d'autres utilisateurs particuliers dans la rue et quand le véhicule est utilisé, son propriétaire récupère 50% des revenus. Impact immédiat : 2 à 3 fois moins de taux de casse que les standards du marché pour des taux d'utilisation qui équivalent au moins au double.

L'agritech au service des transformations

Thomas KERJEAN, Vice-Président de la French Tech Aix-Marseille, pose le constat : « *Deux tiers des gens dans la misère mondiale aujourd'hui sont parmi les 500 000 petits exploitants agricoles* », le réchauffement climatique par voie de conséquence les pénalisera en priorité. Il est donc urgent de réduire notre production de gaz à effet de serre de 5 millions de tonnes par an. Cette pollution est générée à hauteur de 27% par l'électricité, 19% par l'agriculture et 16% par la mobilité.

Le poids de la pollution agroalimentaire est méconnu, or « *les déchets alimentaires c'est à peu près 10 millions de tonnes en France par an* » déplore Victoria LIEVRE, CEO de [Repulp](#). Son entreprise, pépite de la région, reconvertit les déchets issus de l'industrie agroalimentaire pour créer un nouveau matériau biosourcé et recyclable. Il reste néanmoins très difficile de concurrencer l'industrie de la plasturgie qui propose des coûts de production très attractifs.

Face à l'ampleur de la situation et à la nécessité absolue de transition, la solution ne peut être apportée que collectivement.

Si vous souhaitez visionner les conférences :

On a marché sur la thune : comment financer l'impact positif ?

Participants : Jean-Marc CLERC (Directeur général de WiSEED Transitions), Maud CAILLAUX, (Co-fondatrice de Green-Got), Gilles GEOFFROY (Directeur associé d'Alter Equity) et Aline MOREAU (Directrice Communication & RSE de la Caisse d'Epargne CEPAC).

Speaker : Frédéric GUILLEUX (Directeur du Technopôle de l'Arbois et Vice-Président de la French Tech Aix-Marseille)

Produire sans détruire : je suis une légende ?

Participants : Benoit MOURNET (Sous-Préfet chargé de la Relance en Provence-Alpes-Côte d'Azur), Victoria LIEVRE (CEO de Repulp), Mathieu FLAMINI (Co-fondateur de GF Biochemicals et ancien footballeur professionnel) et Frank GANA (Co-fondateur de (RE)SET)

Speaker : Thomas KERJEAN (Vice-Président de la French Tech Aix-Marseille)

Voyage au centre de la consommation responsable : une révolution pour les entreprises ?

Participants : Claire MARTIN (Vice-Président Sustainability de la CMA CGM), Noël BAUZA (Président Directeur Général de Zei), Jeanne DUBARRY DE LASSALLE (Présidente Europe de Gender Fair), Paul-Adrien CORMERAIS (Co-fondateur et Président Directeur Général de Pony) et Lisa BILLIARD (Co-fondatrice de la Cagole Nomade).

Speaker : Laurie Giuggiola (Présidente Directrice Générale d'Alt Gr et Vice-Présidente de la French Tech Aix-Marseille)

Tech for good : Retour vers l'impact

Speaker : Anne-Lise BERNARD (Cheffe de projet Latitudes)